

Football/Panthères du Gabon/Pierre Aubame et Daniel Cousin sélectionneurs

Ce sera tout ou rien

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

QUATRE matchs pour convaincre. Ainsi pourrait être résumé le challenge qui attend Pierre Aubame "Yaya" et Daniel Cousin, auxquels ont été confiés les rênes des Panthères du Gabon pour la suite de la campagne qualificative pour la Coupe d'Afrique des nations 2019. Plus que François Amegasse, nommé manager général, les deux autres anciens capitaines de la sélection nationale gabonaise choisis pour "leur légitimité du terrain, la bonne connaissance du football gabonais, de son environnement et l'expérience des compétitions de haut niveau" (selon la communication donnée mercredi soir par le président de la Fédération gabonaise de football, Pierre-Alain Mounguengui), n'auront pas droit à l'erreur. Leur mission étant de qualifier le Gabon pour le rendez-vous continental que le Cameroun abritera du 7 au 30 juin de l'année prochaine, Aubame et Cousin (désormais ex-manager général de la sélection nationale A) jouent gros. Surtout le premier qui aura le rôle



Photo : James Angelo Loundou

Depuis le Chan 2011 au Soudan, les compétences de Pierre Aubame n'ont plus été mises à l'épreuve

de numéro un et des a-priori défavorables à faire mentir. Le premier concernera sa légitimité de technicien qui, en dépit, pour le premier, d'un statut d'entraîneur adjoint de Paulo Duarte et Jorge Costa chez les Panthères, n'a plus été vu à l'œuvre en qualité de numéro un depuis un passage mitigé à la tête de la sélection A' du Gabon, et une élimination au premier tour du Championnat d'Afrique des nations (Chan) 2011 au Soudan. L'autre interrogation concernera la capacité de

l'ancien joueur du Stade Lavallois, du Havre AC et de l'OGC Nice à être sur la même longueur d'onde que son binôme (Cousin) et trouver un discours fédérateur pour un groupe désormais sans certitudes. Aussi bien dans le jeu, sur le plan mental que dans la course à la qualification pour la Can à venir. Ce qui est certain, c'est que le tandem Aubame-Cousin ne manquera pas d'anecdotes pour relater à leurs poulains les périodes fastes ou sombres de l'équipe fanion du Gabon. Comme on attendra de lui moins de

passes-droits, davantage de discipline chez les joueurs durant les regroupements et de logique dans le choix des éléments convoqués. **IDENTITE DE JEU.** Les Panthères du Gabon manquant de véritable identité de jeu durant l'ère Jose Antonio Camacho, l'autre défi pour les deux anciens internationaux gabonais sera de trouver le schéma idoine pour mieux exploiter les qualités de leur groupe. Et surtout obtenir un jeu séduisant et des résultats qui feront remonter une cote d'amour désormais en berne auprès d'un public désabusé par



Photo : Wilfried MBINAH

Avec Aubame, Daniel Cousin a pour mission de qualifier les Panthères du Gabon à la Can 2019

une succession de contre-performances. Le paternel désormais numéro un des Panthères du Gabon, une ambition longtemps entretenue, on comprendrait mal par ailleurs que Pierre-Emerick Aubameyang se montre moins impliqué en choisissant ses matchs et soit, par exemple, absent de la manche retour contre le Soudan du Sud, le 13 octobre prochain à Juba. Reste à savoir ce qu'il en découlera du pari pris, dans l'urgence, par la Fégafoot et le ministère des Sports, avec l'approbation de certains conseillers influents du chef

de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, pour le challenge où ce sera tout ou rien avec trois figures de référence du football gabonais. Les doutes étant légitimes sur les compétences de technicien de Pierre Aubame et Daniel Cousin dont les nouvelles fonctions ne sont pas forcément assujetties à un grade élevé d'entraîneur de haut niveau (la Caf ne l'exigeant que pour les compétitions des clubs), seul le terrain validera, au terme des qualifications de la Can 2019, le succès ou non d'un casting qui divise l'opinion gabonaise.

Après la nomination de Pierre Aubame 'Yaya' et Daniel Cousin à la tête des Panthères, puis François Amegasse en qualité de manager général du Onze gabonais/Micro-trottoir

Des choix salutaires pour certains Gabonais, mais...

PSNB
Libreville/Gabon



Photo : Prosper Sax NZE BEKAÏE / L'Union

vAlain Da Costa Soarès (ancien sélectionneur du Gabon) : " En dehors de Daniel Cousin, j'ai eu les deux autres, Pierre Aubame et François Amégasse quand j'étais sélectionneur d'Azingo national. Ils étaient professionnels comme joueurs. Leur nomination à la tête des Panthères me surprend, parce que je sais qu'ils ont un vécu d'athlète, mais pas celui d'entraîneur. Certes, c'est une bonne chose de donner la chance aux nationaux, mais parmi ces trois nommés, personne n'a une expérience sur le plan du coaching. Sauf si je me trompe, aucun n'a un vécu, même sur le banc de touche d'un club de D1 ou dans les petites catégories au niveau national. C'est vrai qu'ils étaient des grands joueurs, mais cela ne suffit pas. Le métier d'entraîneur a ses exigences. Je leur souhaite bonne chance."

Joseph-Marie Ndong Ezegne "Léao"



Photo : Prosper Sax NZE BEKAÏE

(ancien gardien de but à Shell sport de Port-Gentil) : " D'abord en tant que chrétien, rendons à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. Je suis tout à fait d'accord avec ce choix, pour une simple raison : Ce trio a joué à un très haut niveau au football. Il suffit de leur donner les mêmes moyens que les expatriés, je pense qu'ils pourront mieux faire. J'ai confiance en ce trio, à condition de mettre à leur disposition les finances et la liberté de décider sur la liste et le classement des joueurs pendant les matches, parce que le football est une science et on ne triche pas avec. De même, il faut mettre en place une véritable politique sportive dans notre pays pour espérer les meilleurs résultats attendus par le peuple gabonais tout entier."

Jennifer Melle Ella (étudiante à l'UOB) : " Je trouve que c'est un bon choix et que Pierre Aubame et Daniel Cousin méritent de diriger notre équipe nationale. Ils connaissent mieux les joueurs et peuvent s'imposer. Quant à Amégasse, au poste de manager général, il va juste renforcer ses connaissances d'ancien footballeur. Ce trio

ne doit pas décevoir le peuple gabonais. J'insiste aussi sur le jeu collectif des joueurs et non individuel."



Photo : Prosper Sax NZE BEKAÏE

Hadrien Engone Bekale (chef de service des archives du CDKM) : " Honnêtement, je dis chapeau à la Fégafoot d'avoir pris une décision salutaire et courageuse. Nommer ces trois brillants et valeureux footballeurs à la tête de notre équipe nationale, c'est très bien. Alain Da Costa Soarès nous a démontré que les entraîneurs gabonais sont mieux adaptés que ceux qui viennent d'ailleurs et qui coûtent très cher à notre pays. J'ai foi que les Panthères vont connaître un nouveau départ pour renforcer l'envie des Gabonais d'aller au stade."

Alphonse Fritch Ngassobo (enseignant) : « Je tiens particulièrement à remercier le président fédéral pour cette décision ô combien courageuse et salutaire. Il est temps de couper définitivement cette main tendue vers l'extérieur, en faisant venir des entraîneurs, certes talentueux, mais qui nous coûtent excessivement chers et dont les résultats

ne suivent pas. Je pense que ce choix est une source de motivation pour les joueurs en particulier, et le peuple gabonais en général. Faisons confiance à nos anciens internationaux, comme en 1996 avec Alain Da Costa Soarès. Etant dos au mur au cours de ces éliminatoires, il faut désormais la discipline et la rigueur si le Gabon veut se qualifier pour la Can Total "Cameroun 2019".



Photo : Prosper Sax NZE BEKAÏE

Linda Agotino Razingue (syndicaliste) : " Je suis tout à fait d'accord pour que le football gabonais revienne aux nationaux qui le méritent. Nous ne devons plus gaspiller autant d'argent pour aller prendre les gens à l'extérieur du pays, alors que nous avons des valeurs sûres sur le plan national. Pour avoir joué pendant longtemps en équipe nationale, ce trio de Gabonais connaît les réalités du pays sur le plan du football. Je pense qu'il est temps qu'on refasse confiance à nos compatriotes, surtout que ces derniers nous ont fait vibrer quand ils jouaient, chacun à son époque."